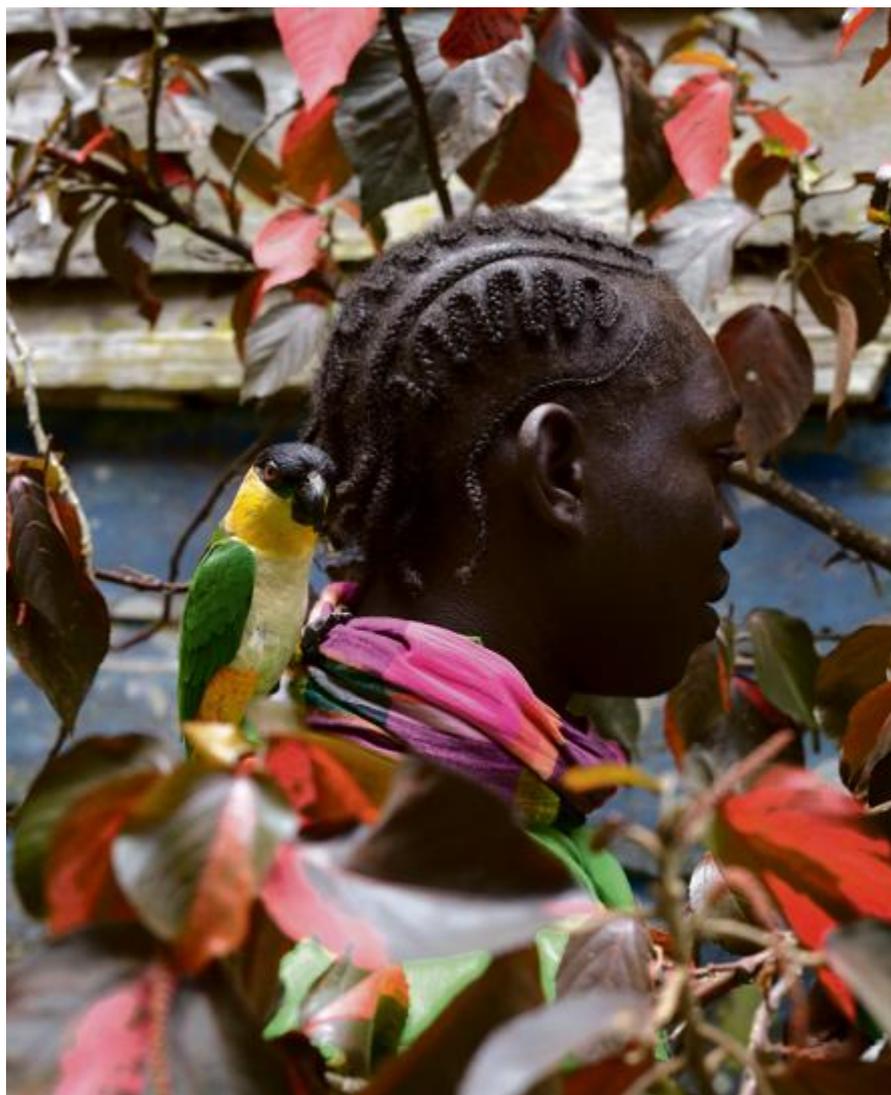


**Arc-en-ciel (2/6)** Tout l'été, «Libération» décline les couleurs par le prisme des photographes. Aujourd'hui, Nicola Lo Calzo.

## Show les marrons



**OBIA** de **NICOLA LO CALZO**  
Né en 1979 à Turin.  
Vit et travaille à Paris.

Deux perroquets sont représentés dans ces photographies. L'un est empaillé sans tête, son plumage multicolore préservé dans un plastique transparent. Il est conservé dans un musée de Cayenne, en Guyane. L'autre se fond dans le beau portrait de profil d'un jeune Saramaka à Asindoopo, au Suriname. Dans la tradition marronne, les animaux sont associés à des divinités. Le photographe Italien Nicola Lo Calzo nous transporte dans les anciennes colonies hollandaise (Suriname) et française (Guyane) pour sa série intitulée «Obia», mot des Fantis et Ashantis (peuples d'Afrique de l'Ouest) qui indique un système de croyances élaborées par les peuples marrons.

C'est en effet dans ces régions, où le système esclavagiste s'exerçait de manière très brutale, que le marronnage a connu son apogée au XVIII<sup>e</sup> siècle. En 1760, un siècle avant l'abolition de l'esclavage au Suriname, des communautés d'esclaves fugitifs ont réussi à imposer leur souveraineté aux autorités coloniales. Aujourd'hui, les peuples marrons (Saramakas, Djukas, Alukus, Paamakas, Matawai et Kwinti), qui partagent tous le nom de Bushinengués, sont confrontés à des problèmes de «folklorisation». Comment transmettre ce patrimoine, pour la plupart de tradition orale, dans une société qui promeut l'intégration des modèles urbains ?

De manière exceptionnelle, Nicola Lo Calzo a pu documenter les funérailles du chef suprême des Saramakas : le Gaama Belfon Aboikoni. Sur une photo, on voit le cercueil triangulaire transporté vers son site d'enterrement, en forêt. Sur une autre, la famille du défunt danse sur une pirogue. Dans le cadre du rituel, la pirogue exécute plusieurs cercles dans l'eau pour représenter les hésitations de l'âme du mort. Cette série de Nicola Lo Calzo fait partie d'un ambitieux projet intitulé «Cham», qui interroge l'héritage de la traite des Noirs et de l'esclavage colonial au XXI<sup>e</sup> siècle.

**LAURE TROUSSIÈRE**

DEMAIN : **MANDY BARKER**